

ungefär lika belopp skulle påföras Fattig och Arbetshus-medlen. Jag beder ödmjukast, att Herr Grefven behagade understöda detta förslag. Med djupaste vördnad har jag äran framhärda

Högvälborne Herr Grefvens
aldra ödmjukaste tjenare
Joh. Vilh. Snellman

Helsingfors den 14 Nov. 1863.

10

202 A. ARMFELT – J. V. SNELLMAN 18.XI 1863
HUB, JVS handskriftssamling

S:t Petersbourg 6/18 Novembre 1863

Monsieur le Sénateur.

Je commence ma lettre par Vous demander bien pardon de ce que je Vous écris dans une langue qui n'est pas la nôtre, mais une habitude de cinquante huit ans est cause que je la manie plus facilement et, lorsqu'on est en correspondance avec une personne comme Vous, on aime à laisser couler sa plume et à ne pas chercher les mots.

J'ai eu l'honneur de recevoir Vos deux lettres du 30. Octobre et du 14 de ce mois et Vous suis bien reconnaissant des détails que Vous avez la bonté de m'y donner. – J'ai pris connaissance des Articles des journaux suédois dont Vous parlez. – Celui qui concerne notre Diète et le discours de l'Empereur a soulevé ici une indignation générale. Cela ne pourrait être autrement. – On sait fort heureusement que ces soisdisantes correspondances de Finlande sont forgées à Stockholm par des gens de la troupe de Bakounine et C:o.

Je ne pense pas qu'il vaille la peine de publier l'extrait de lettre de Moscou que je vous ai communiqué. Une publication de cette nature ne ferait qu'envénimer la question chez nos *Diletantes*. Les journaux Russes continuent à s'occuper de nos tendances séparatistes et semblent, à ce sujet, de fort mauvaise humeur.

Ayant été forcé de garder la chambre depuis mon retour en ville, à cause d'un vilain rhumatisme à la jambe qui m'a beaucoup fait souffrir, je n'ai pas encore pu voir l'Empereur au quel je compte me présenter dans le courant de la semaine prochaine. – On m'a assuré que Sa Majesté ne le désirerait probablement pas à remettre, *en entiers*, la nouvelle loix sur la presse à la délibération des Etats, à qui, selon la loix fondamentale, il ne revient qu'une partie de la question. – C'est une affaire très délicate, qui est, en quelque sorte, une question de principe sur la quelle je désirerais bien connaître Votre opinion si Vous vouliez avoir l'extrême bonté de me la communiquer.

Vous connaissez probablement déjà la triste influence que le discours de Louis-Napoleon a exercé sur la bourse de St. Petersbourg où il y a, pour le moment, une agitation des plus fortes! Voyons la tournure que cela prendra et si l'effet que cela a produit sur le cours de change pourra être modifié. – Le Baron de Stieglitz est parti pour l'Etranger afin, dit-on, de négocier un nouvel emprunt?

Rien n'est encore décidé ici au sujet de l'acceptation du congrès. – Tout dépend des questions qui doivent y être traitées et que l'on désira préalablement connaître!

Dès que la présentation du Sénat concernant la demande du

Stats-Utskott de recevoir les comptes depuis 1811 nous parviendra je m'empresserai de la soumettre à l'Empereur ainsique l'affaire qui regarde la prolongation du terme des séances de la Diète dans la quelle je partage entièrement Votre avis.

Ce que Vous dites de *l'anföring i nästa års statsförslag* que Vous compter faire dans les comptes qui ont rapport en *Fattig- och Arbetshusfond* est parfaitement juste et rationnel. Au reste Vous n'ignorez probablement pas que les 20/milles roubles dont il s'agit sont employés pour soulager la position d'une quantité de veuves, d'orphelins et d'autres pauvres Finlandais demeurants tant ici que dans le Grand-Duché?

Veuillez agréer, je Vous prie, l'assurance de la considération très distinguée avec la quelle j'ai l'honneur d'être

de Votre Excellence
le très dévoué et très obéissant Serviteur
Alex. Armfelt.

203 J. V. SNELLMAN – A. ARMFELT 21.XI 1863
RA, A. Armfelts brevsamling

Högvälborne Herr Grefve!

I detta ögonblick mottager jag Högvälborne Herr Grefvens bref af den 18:e, för äran hvaraf jag får aflägga min vördnadsfulla tacksägelse,

För Guds skuld icke inskränkningar i, hvad af presslagen förelägges Ständerna. Det blir ett krig på lif och död, i hvilket *alla – alla* stå som en man.

Restrictioner i detta hänseende taga vapnen ur de förnuftigares händer.

Jag beder ödmjukast om jakande och snart svar till Bondeståndets underdåniga begäran om förskott på arvodena.

Haf den godheten, Högvälborne Herr Grefve, att förlåta min djerfhet att bedja om svaret p(e)r telegram. Likaså, att jag vågar besvära med närlagde till Herr Hellén,

Tidens korthet tvingar mig stanna vid dessa få rader. Jag tillägger blott försäkran om den djupa Vördnad och erkänsla, hvarmed jag har äran framhärda

Högvälborne Herr Grefvens
aldra ödmjukaste tjenare
Joh. Vilh. Snellman

Helsingfors den 21 Nov. 1863.

204 C. K. E. STJERNVALL-WALLEEN – J. V. SNELLMAN 24.XI 1863
HUB, JVS handskriftssamling

Högädle Herr Senator!

Medges att det kan vara stötande för allmänheten att posten: *Kejsarens dispositionsmedel* upptages bland utgifterne ur *Fattig och Arbetshus*